



Des filles et des garçons



Un éducateur a l'exigence de ne pas diffuser des stéréotypes sur l'un ou l'autre sexe, c'est-à-dire des idées toutes faites que l'on colle à un groupe de personne. Par exemple, déclarer que « les filles sont romantiques et émotives » est une généralité abusive.

Les changements chez les jeunes adolescents

Soit spécifiques à un sexe, soit communes aux filles et aux garçons, les transformations, que vivent les filles et les garçons, sont majeures entre 11 et 14 ans. Il est important de connaître les différentes évolutions des développements intellectuel, spirituel, moral, affectif, social et physique, liées à l'adolescence et à la puberté chez les filles et chez les garçons.

En revanche, aborder les différences garçons/filles fait toujours courir le risque du simplisme et de l'étiquetage. Nous avons ainsi choisi de ne pas spécifier les changements selon le sexe afin de ne pas accentuer les représentations caricaturales. Les filles et les garçons évoluant de manière comparable, l'éducateur prendra en compte chaque caractéristique du jeune, et non le fait d'être de genre masculin ou féminin.

La coéducation signifie que les garçons et les filles s'éduquent réciproquement à leurs différences et apprennent ensemble à se respecter. [...]

Le concept d'interéducation se définit comme une éducation à la différence, une éducation mutuelle des garçons et des filles, modulée selon les âges et les circonstances.

Éduquer des filles et des garçons, projet éducatif des SGDF.

Éduquer au vivre ensemble

La mixité désigne un état où coexistent des individus saisis sous une ou plusieurs dimensions de leurs identités respectives, considérées comme « différentes ». Le rêve sous-jacent est d'instaurer l'égalité et d'abolir la hiérarchie, mais suffit-il de se mélanger pour se rencontrer ? Ni un état, ni une fin en soi, la mixité est un rapport et un moyen. L'éducation autour de cette notion, nécessairement dynamique et non statique, constitue un moyen au service de la rencontre. Il s'agit ainsi d'une mixité évaluée et questionnée.

La mixité des garçons et des filles est orientée dans trois directions complémentaires :

- 1/ le développement personnel de chaque jeune en tant qu'être sexué ;
- 2/ la relation garçon/fille, prélude de la relation homme/femme ;
- 3/ la capacité à devenir un citoyen qui vit dans une société où l'homme et la femme se partagent les responsabilités.

Quand nous cherchons à éduquer à la mixité, la succession de ces trois orientations permettra de la vivre ensemble dans toute sa globalité.

L'égalité des sexes

Cette expression signifie que les femmes et les hommes jouissent des mêmes conditions pour réaliser pleinement leurs droits humains. Sans indiquer une obligation d'être identique, elle implique une reconnaissance des différences entre les deux sexes, qui ne doivent pas se traduire par des traitements inégaux.

Éduquer au vivre ensemble (suite)

Les spécificités filles/garçons	Les chefs et cheftaines
<p>Les filles et les garçons ont besoin de se retrouver uniquement entre jeunes du même sexe. Il est donc important d'alterner des temps mixtes et non mixtes.</p> <p>En plus de la création de ces moments, fais attention à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - accorder des temps particuliers où chacun agit dans un panel de propositions, selon ses souhaits ; - écouter les envies d'autonomie : périodes de calme, de promenade, etc. ; - tenir compte des initiatives de chacun. 	<p>Les temps « mixtes » font naturellement vivre une coéducation. C'est à chaque éducateur de faire vivre la mixité dans la vie quotidienne des jeunes afin qu'elle permette un « vivre ensemble » sans éduquer suivant des stéréotypes.</p> <p>Les objectifs : permettre à chaque garçon et à chaque fille de développer toutes ses potentialités, d'accéder à toutes les responsabilités, sans être enfermé dans des rôles sociaux ou des modèles considérés traditionnellement masculins ou féminins. Si des jeunes de tel ou tel sexe ne veulent pas participer à une activité, il faut dialoguer avec eux, tout en les interrogeant sur cette volonté de non-mixité, peut-être liée à leur contexte culturel et éducatif.</p>

L'éducation affective chez les 11-14 ans

Les spécificités filles/garçons	Les chefs et cheftaines
<p>C'est une période pendant laquelle chaque fille et garçon vit sa puberté et a besoin d'en parler. Ils attendent de leurs éducateurs une écoute et, parfois, un premier pas pour discuter des questions affectives et sexuelles. Les jeunes ont besoin d'intimité et s'expriment souvent mieux en petits groupes de pairs qu'en groupe mixte.</p>	<p>L'objectif de l'éducateur est de réussir à faire vivre ensemble garçons et filles en toute harmonie. Plus facile à dire qu'à faire... Deux conseils pour y arriver :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'écoute active : le premier rôle de l'éducateur, c'est d'entendre les questions des jeunes ou de les déceler si elles ne sont prononcées qu'à demi-mot ! - Tes paroles : tu n'es pas seulement présent pour informer à l'affectivité. Tu es là pour « éduquer », aider à penser, c'est-à-dire offrir à chaque fille et chaque garçon la possibilité de réfléchir, de prendre du recul, et même de montrer les limites de sa connaissance. <p>Dans la vie quotidienne, il s'agit également d'aider les jeunes à coopérer, sans stigmatiser les activités ni les services, afin que le choix se fasse par le jeune, et non par l'adulte.</p>

La personnalité du chef ou de la cheftaine, mais aussi le type de relation que chefs et cheftaines savent établir entre eux, influent sur les comportements que filles et garçons adoptent eux-mêmes. Il revient aux responsables de manifester, par leur répartition des rôles, par la prise commune des responsabilités, que dans une équipe de maîtrise, on joue la complémentarité homme-femme sans reproduire des modèles archaïques.

L'éducation à la sexualité ?

Un frein : le non-dit

L'enquête a montré que dans les groupes coéduqués, la crainte de comportements qui relèveraient du domaine de la sexualité est présente dans la tête de la plupart des encadrants. Cependant la question de la sexualité n'est abordée que quand intervient un comportement non accepté. Dans les groupes homogènes, le non-dit est total comme si des attirances homosexuelles étaient inenvisageables.

Ce qu'il faut savoir

- La sexualité en tant que recherche de plaisir corporel commence à la naissance. Elle est donc bien présente dès l'âge des louveteaux et jeannettes, même si ces enfants sont dans une période où ils ont moins d'intérêt pour ce qui est sexuel. La société ayant tendance à érotiser les jeunes à tout âge, certains enfants ont des comportements voyeuristes, exhibitionnistes ou pervers. Dans toutes les autres tranches d'âge, la sexualité est très présente.
- Les relations sexuelles sont interdites entre adultes et personnes de moins de 15 ans dans la loi française. Elles sont à proscrire dans le mouvement entre tout encadrant et jeune. Il est important d'être vigilant à l'existence d'attirances et d'attitudes de séduction qui peuvent provenir de la part de l'adulte ou du jeune. Quand la tentative de séduction est du côté de l'adulte, elle est déplacée et malsaine. Elle doit être nommée et des protections doivent être mises en place pour que l'adulte retrouve sa place d'éducateur. Quand l'attitude de séduction est du côté du jeune, elle nécessite un dialogue entre ce jeune, l'adulte concerné et un autre membre de l'équipe éducative.
- Les attirances affectives et sexuelles peuvent prendre des formes diverses, surtout au moment de l'adolescence où le jeune est en quête de son identité. L'attirance homosexuelle constitue souvent une étape de la construction de la relation à l'autre. Elle se manifeste plus fréquemment dans les groupes homogènes. Elle demande de la vigilance de la part des éducateurs car il convient d'avoir le même langage à propos de ces manifestations que lorsqu'il s'agit de relations entre garçons et filles.

L'ensemble de ce paragraphe, « l'éducation à la sexualité » est extrait de l'enquête des Scouts et Guides de France, « Éducation concertée des garçons et des filles », cahier 3, dans *Ensemble pour un monde différent* (2007).



En conclusion

Ne pas donner un exemple de vie quotidienne type, ou d'activité qui s'adresse uniquement aux filles ou aux garçons, chacun étant différent, comme chaque équipe ou chaque groupe, mixte ou non mixte.

C'est aux éducateurs de s'adapter à chaque individu et à son groupe. Si dans un groupe, les filles et les garçons se taquent sans arrêt, prendre le temps d'en discuter ou de débattre indirectement lors d'une réunion ou d'un week-end est une bonne idée.

Si le groupe n'arrive pas à avancer, à faire des choix car l'influence des uns est trop grande sur les autres, peut-être choisir des activités ou des week-ends séparés afin que chacun puisse reprendre confiance en soi.

Une astuce

Tu trouveras dans la boîte à outils sur le site internet un kit « Les jeux du je » proposant des activités et des jeux autour du développement affectif, à faire seul, en équipage ou en tribu, sur la question des filles et des garçons !